

— Honorables sénateurs, il n'est pas indispensable que je fasse ces observations aujourd'hui, sauf qu'il semble que ce soit aujourd'hui le dernier jour de séance du Sénat avant l'ajournement d'été. Je voudrais par conséquent parler brièvement de la visite que le groupe interparlementaire a effectuée au Brésil, il y a quelques semaines, sous votre patronage et votre présidence, Votre Honneur.

Honorables sénateurs, je tiens particulièrement à attirer votre attention sur le rapport très détaillé, qui a été déposé au Sénat, sur le voyage que nous avons fait au Brésil en réponse à l'invitation que ce pays avait adressée au Sénat et, plus particulièrement, à Votre Honneur. Je serai bref à ce sujet, car les honorables sénateurs peuvent toujours consulter le rapport détaillé.

L'intéressant à propos de ce voyage, c'est que nous avons été invités au Brésil pour rencontrer un certain nombre de parlementaires et d'autres intervenants dans l'activité économique et politique du Brésil, qui a subi quatre décennies de dictature militaire. Durant environ 40 ans, donc, les Brésiliens n'ont pas bénéficié dans leur pays de ces aspects de la structure politique ou de la structure politique qui se rencontrent dans une démocratie.

L'impression que je retiens, c'est que depuis le peu de temps que le gouvernement brésilien s'affaire à établir un processus démocratique comme celui dont bénéficient d'autres pays du monde — et les autorités ont mentionné le Canada tout particulièrement, ce qui explique probablement pourquoi elles nous ont invités — il y réussit très bien, mais il n'a pas atteint la perfection puisque personne ne s'en rapproche jamais vraiment —, mais il y travaille depuis un peu moins de deux ans et il y réussit très bien. Nous, les Canadiens, devrions être prêts à leur venir en aide non seulement pour leur bien, mais pour le nôtre également.

Avant que le pays ne devienne une démocratie, c'est-à-dire à l'époque où c'était une dictature militaire, les Brésiliens n'achetaient rien. En fait, ils n'achetaient que ce dont ils avaient absolument besoin sur le marché international ou auprès d'autres pays. À cet égard, il y a lieu de mentionner que, depuis une année, le Canada a vendu pour 250 millions de dollars de blé et de céréales au Brésil. Ce changement est particulièrement important dans le contexte international actuel, et tant le Canada que le Brésil en bénéficient.

En terminant, je veux mentionner que nous avons fait des excursions très intéressantes dans la jungle amazonienne et dans la forêt tropicale humide. J'ai été stupéfait par ce que nous avons vu. Par exemple, nous sommes allés dans une ville de 1,5 million d'habitants en pleine forêt tropicale. Je ne savais pas qu'une telle ville existait au cœur de la forêt amazonienne.

Votre Honneur, vous vous souvenez sans doute qu'on nous a aussi amenés à la salle d'opéra. Celle-ci, qui date du siècle dernier, existe depuis plus longtemps que le Canada n'est un pays. Les Brésiliens en sont très fiers, et à juste titre.

Cette visite a été particulièrement instructive pour moi. Nous avons vu et fait beaucoup de choses intéressantes durant ce voyage, mais celui-ci a aussi été très utile d'un point de vue strictement économique. Je suis convaincu que nos hôtes ont été heureux que nous leur rendions visite. Ils espèrent que le Canada les aidera à devenir membres d'une structure qui favorisera les échanges avec eux, qu'il s'agisse du libre-échange ou d'une entente commerciale améliorée.

Il faut reconnaître le rôle prépondérant joué par notre Président, qui a dirigé plusieurs discussions avec des politiciens brésiliens, ainsi que des représentants des chambres de commerce et d'autres entités économiques de ce pays qui essaie de remplacer la forme de gouvernement qui a été la sienne depuis 40 ans par une structure nouvelle et meilleure.

Votre Honneur, je tiens à exprimer ma gratitude à vous et à tous ceux qui ont participé à cette mission très utile.

(Sur la motion du sénateur Berntson, au nom du sénateur MacDonald, le débat est ajourné.)

LE GROUPE INTERPARLEMENTAIRE CANADA-ÉTATS-UNIS

TRENTE-SIXIÈME RÉUNION ANNUELLE, TENUE
À HUNTSVILLE (ONTARIO)—INTERPELLATION

L'honorable H.A. Olson, ayant donné avis le 20 juin 1995:

Qu'il attirera l'attention du Sénat sur la trente-sixième réunion annuelle du Groupe interparlementaire Canada-États-Unis, tenue à Huntsville (Ontario), du 18 au 22 mai 1995.

— Honorables sénateurs, le Groupe interparlementaire Canada-États-Unis s'est réuni en mai à Huntsville, en Ontario. Cette année, les participants à la réunion étaient pratiquement tous nouveaux, puisque les républicains venaient de remporter les élections américaines aux dépens des démocrates.

Aux États-Unis, quand un parti assume le contrôle du Sénat ou de la Chambre des représentants, il se charge d'élire tous les présidents de comités. Il fallait absolument que notre groupe fasse la connaissance des républicains désignés comme membres du groupe. Il importe peu de savoir combien de temps ils rempliront ces fonctions. À titre de membres de ce groupe interparlementaire, nous devons les connaître pour arriver à solutionner les problèmes tels que les différends commerciaux. Cette situation s'étend aussi à d'autres pays.

Un rapport exhaustif a été déposé au Sénat et j'invite les sénateurs à le lire. La réunion s'est bien déroulée. Nous avons réussi à terminer les travaux du comité sur les questions économiques avant l'expiration du délai fixé. Si ma mémoire est bonne, c'était une première. Nous avons toujours manqué de temps pour mener à terme les discussions sur les irritants économiques entre le Canada et les États-Unis.